Atchin. Leur vêtement a été confectionné avec des étoffes tirées des magasins de l'Etat; il se compose d'une tunique et d'une culotte de coton bleu marquées d'une Croix rouge. Chaque homme est nourri aux frais du gouvernement et reçoit un *tondoeng* (couvre-chef en bois léger), un serre-tête, deux *sarouges* (espèce de jupe), deux mouchoirs, une couverture, une natte, une gourde, une petite marmite, un havre-sac et une hache, le tout marqué de la Croix rouge.

La paie est de 1 fl. par jour et de 2 fl. pour le mandoer; chaque homme a reçu en partant la paie du premier mois.

Le Comité central hollandais termine son rapport en insistant sur la nécessité qu'il y a à ce qu'un comité demeure toujours en possession d'une caisse passablement fournie, et que les sous-comités ne laissent pas ralentir leur zèle, afin d'être prêts au moment du besoin. Le devoir strict de la Croix rouge, dit-il, est de s'exercer, de s'instruire en temps de paix, de réunir un matériel suffisant et bien approprié, et de s'assurer du capital nécessaire.

LETTRE DU GÉNÉRAL VAN SWIETEN AU COMITÉ DE BATAVIA

Atchin, 17 janvier 1874.

Messieurs,

Le Comité central de la Croix rouge des Indes néerlandaises a droit à la gratitude du corps expéditionnaire combattant dans les eaux et sur le territoire de l'empire d'Atchin.

Permettez-moi d'être auprès de vous l'interprète de la reconnaissance des officiers et des soldats qui ont été témoins de l'action bienfaisante de la Croix rouge ou qui en ont éprouvé les effets salutaires.

Nous n'apprécions pas seulement l'utilité des envois destinés à nous procurer quelque agrément, tels que les envois de pipes et de tabac qui nous sont surtout agréables, mais nos louanges concernent aussi le soin avec lequel se font les distributions et le dévouement avec lequel on poursuit le but que la Croix rouge s'est proposé.

Nous louons surtout le choix heureux de vos délégués qui, par la manière dont ils comprennent leur tâche, font preuve d'une véritable philanthropie. Ils ont excité notre admiration par le courage et la persévérance qu'ils montrent dans l'accomplissement de leurs devoirs, soit au chevet du malheureux que le choléra a atteint, soit auprès du soldat qui tombe blessé sur le champ de bataille.

Le Révérend H. Ruleman Voget, pasteur protestant, et F. de Bruijn, aumônier catholique, s'occupent non pas exclusivement, mais plus spécialement des malades et des blessés qui se trouvent à bord des navires. M. G. von Bultzinglôwen accompagne les troupes sur le terrain même : il assiste à tous les combats et ne craint pas d'offrir ses services jusque sous le feu de l'ennemi, tantôt en appliquant un premier pansement, tantôt en offrant des rafraîchissements, toujours et partout en faisant l'impossible.

Que l'activité bienfaisante des trois délégués ait trouvé un vaste champ à exploiter, le grand nombre de blessés auxquels ils ont à prodiguer leurs soins est là pour l'attester, et l'unanimité avec laquelle on reconnaît qu'ils remplissent dignement leur tâche, se traduit en ces paroles, que j'ai entendu si souvent répéter : « La Croix rouge est une institution utile et bienfaisante. »

Est-il encore nécessaire d'ajouter que nous sommes très-reconnaissants envers les généreux donateurs de la Néerlande et des Indes néerlandaises, qui ont procuré à votre Comité central les moyens de remplir si largement le but de l'institution, et envers le Comité central qui a confié à de si dignes mains le soin d'accomplir sa tâche ? Je pense que ce que je viens de dire ne doit laisser subsister aucun doute à cet égard.

Recevez, Messieurs, l'assurance de la considération distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être

*Le commandant en chef et commissaire civil de la seconde
expédition contre Atchin,*

VAN SWIETEN.